



Sponte Sua

Serge Picard

VU' Exposition

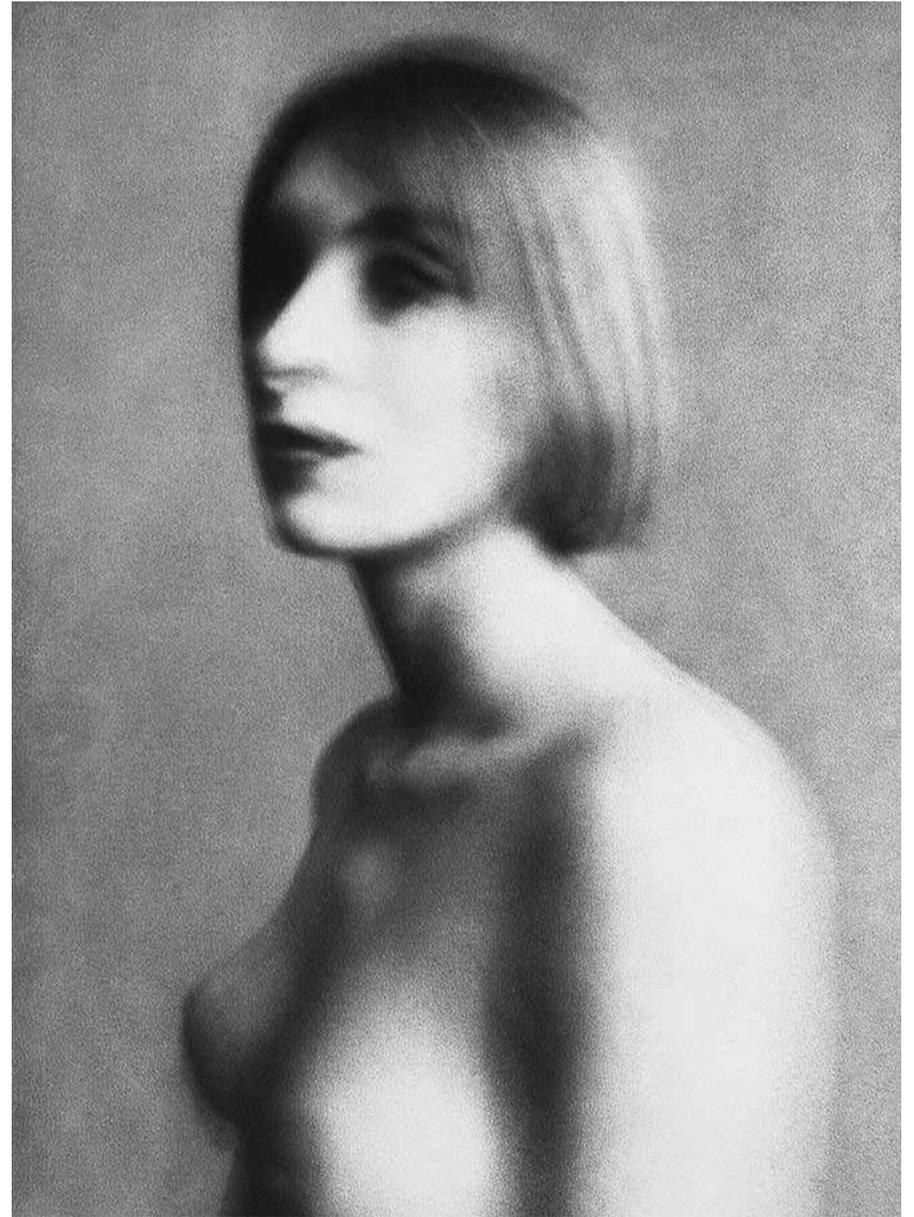
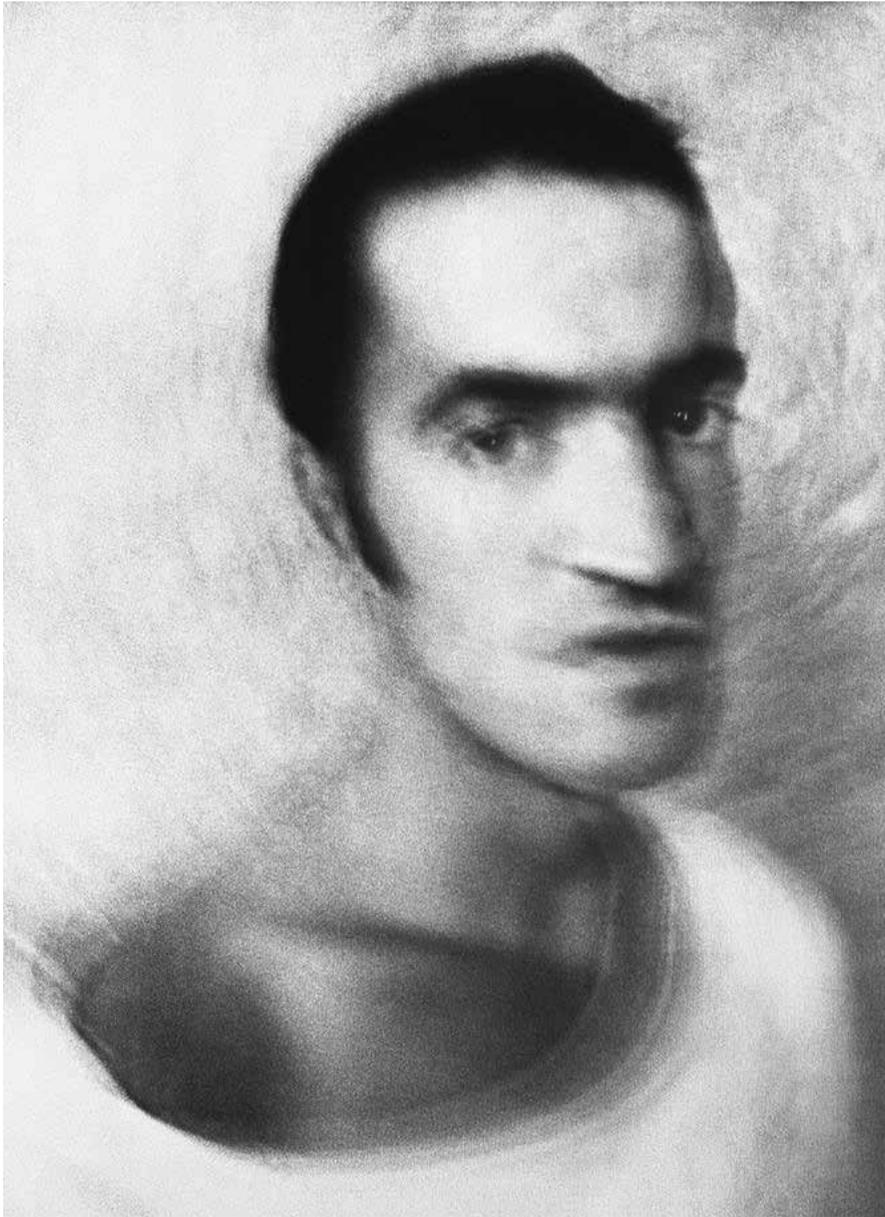
Sponte Sua

Je ne photographie pas un visage ou une personne mais plutôt le souvenir que j'en ai, sa mémoire intrinsèque en quelque sorte...

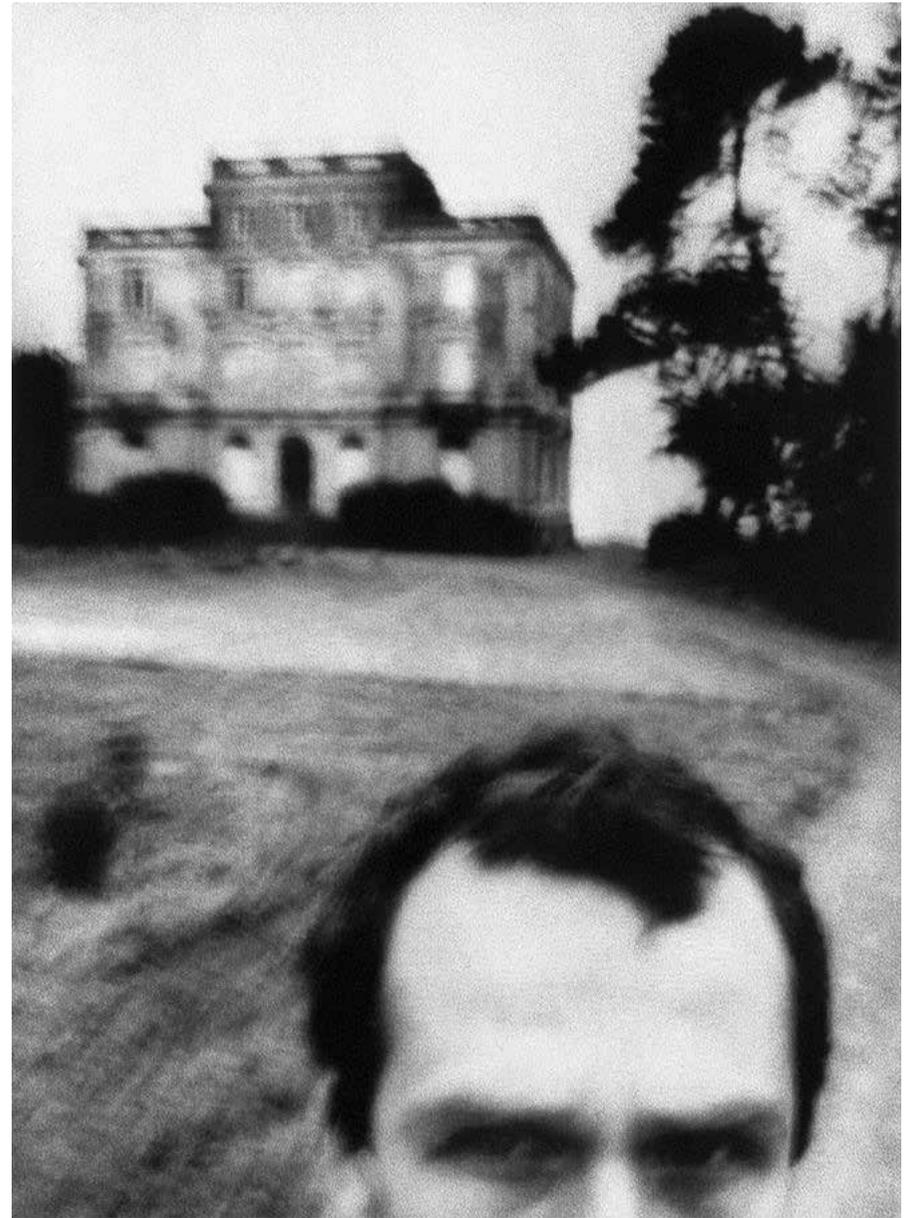
Les portraits de Serge Picard frémissent d'une vie toute particulière. Ils reflètent, en effet, toute l'ambiguïté du genre : le "bougé" qui les caractérise, réintègre toute la présence du sujet photographié. Il perturbe la paix relative qui émane pourtant de ce face-à-face non agressif, tout juste un peu méfiant. Le trouble qui en émane pourrait correspondre à une dérobade, une fuite du sujet. Il peut correspondre aussi à l'incertitude de tout photographe quant à sa capacité à saisir le réel qui se dérobe. Le portrait serait alors une tentative pour saisir un sujet toujours en mouvement, même pleinement consentant, parce que la vie en nous ne connaît pas de repos, que nous sommes toujours autre que ce que nous étions une minute auparavant. La vocation de la photographie n'est-elle pas justement de fixer l'éphémère. Si la photo ne montre toujours que ce qui n'est plus, que ce qui est passé, les portraits de Serge Picard fixent même le passage ; imperceptible même pour nous, de nous-même à un autre nous-même, ce que nous étions et que nous sommes en train de ne plus être, à jamais.

Nathalie Luyer, Vis à Vis International





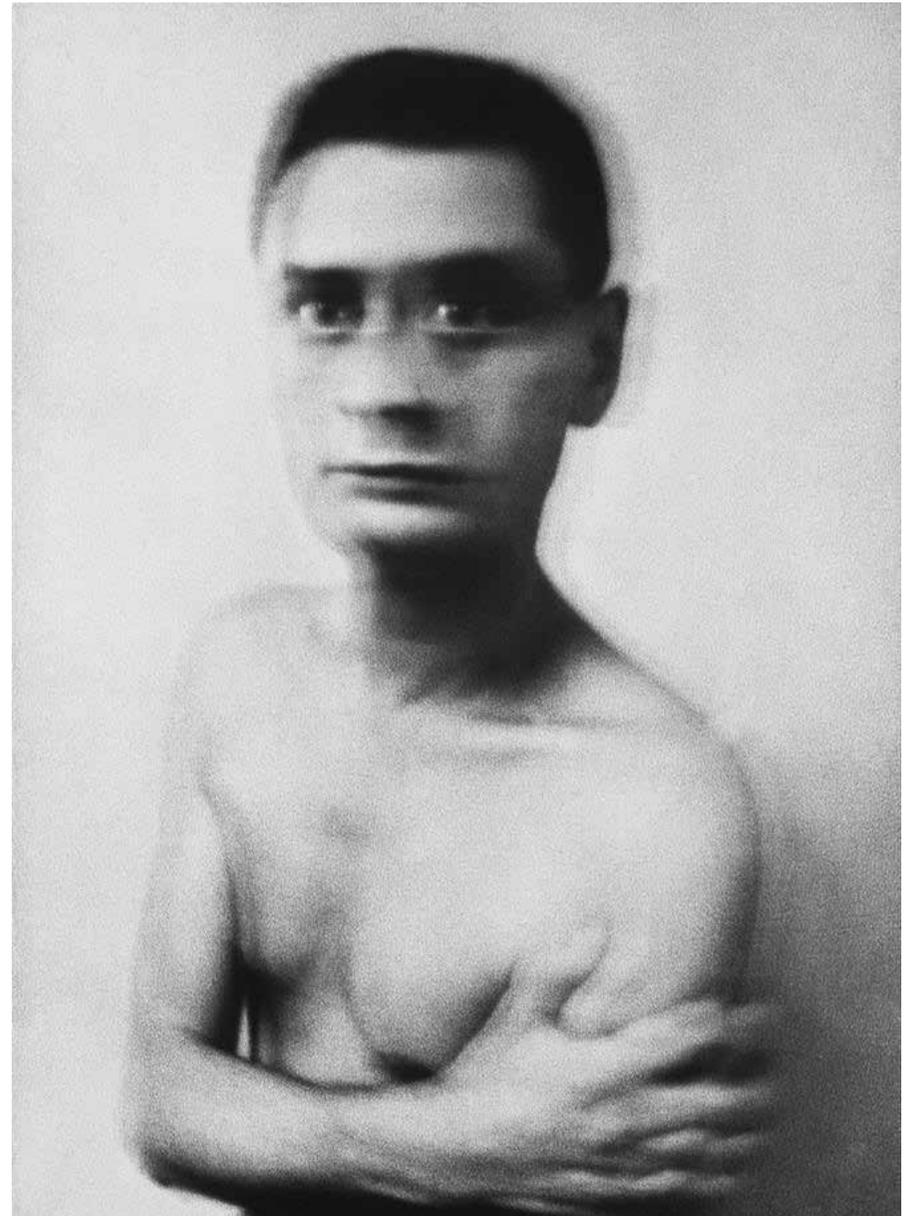






18 tirages noir et blanc encadrés :

15 cadres 40 x 60 cm et 3 cadres 60 x 80 cm



Collaborateur régulier de la presse pour qui il réalise des portraits, il s'attache tout particulièrement, en couleurs et en format carré, à travailler la lumière et le dialogue entre son modèle et le fond dans lequel il l'installe. Dans deux séries personnelles, il explore les limites de la photographie et renouvelle le traitement du portrait, du nu et du paysage. Ce Breton qui n'est "ni marin ni paysan" s'est inventé un territoire, "aux bords du monde", entre la côte et l'intérieur des terres, qu'il enregistre à la chambre en négatif Polaroid. Des paysages révélés par des lumières sourdes, parfois marqués par les accidents du support très fragile mais au grain extrêmement subtil, et qui semblent installés dans un temps très particulier, en suspens, éternisé. La présence des constructions humaines dans ces visions de la nature semble alors éternelle, inchangée depuis des siècles. Serge Picard explore, dans des approches techniques multiples, les possibles et les limites de la photographie, sa fabrication du temps, sa décomposition de l'espace, son éternisation des visages. Passant du portrait au paysage, du nu à l'étude de matières, de la couleur au noir et blanc, du tirage Fresson au négatif Polaroid, du carré à la chambre, il traite ses objets en profondeur sans jamais cesser de vouloir mieux savoir ce qu'est, en soi, la photographie. Chez Serge Picard, quelle que soit l'approche formelle ou thématique, les images sont indatables et

restent mystérieuses, énigmatiques. Elles capturent le regard pour l'amener à se perdre dans des souvenirs d'enfance, entre bonheur absolu et cauchemar possible. Pour ses portraits nus (Sponte sua), il installe une tension troublante entre le flou qui lui permet d'imposer un grain très apparent et une présence très forte des personnages dont les regards semblent surgir d'un dessin au fusain. Il ne cesse, tant dans ses travaux de commande que dans ses recherches, de questionner le réalisme en photographie, d'interroger un mode de représentation inéluctablement dépendant du réel qui lui fait face et de confronter les modalités techniques pour ce qu'elles lui permettent d'approcher de la nature de l'image argenique. C'est très rigoureusement qu'il détermine les types de tirages adaptés à chacune des approches afin d'obtenir l'expression la plus juste.

VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: [+33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

Mobile: [+33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com